



# HaCER en question,

Réunion du 19 décembre 2006 à  
l'Adels  
Notes de Pierre

---

Présents :Hélène, Marie-Pierre, Henri, Bruno, Pierre.

Cette réunion fait suite à la réflexion de quelques-uns (en particulier Hélène) qui trouvaient nécessaire de reconstituer les liens avec les acteurs initiaux, en particulier Marie-Pierre et Céline. Céline n'a finalement pas pu nous rejoindre, merci à Marie-Pierre.

Infos, état des lieux :

Peu de contacts avec les groupes, mais rien n'est mort, contacts réguliers avec Brême, Anvers, pas grand chose avec Rome, rien avec Barcelone, un ou deux contact avec Orebro, Birmingham silencieux...

Reste 7000 euros sur le compte.

Henri voudrait bien passer la main et se mettre en vacances quelque temps, mais rien ne presse, il veut bien attendre un prochain CA

La fiche d'évaluation du COPAS est décidément bien et confirme en quelque sorte la validité du projet. Cette évaluation qui désigne l'institution comme "inconséquente" nous fait espérer un possible rebond sur les financements, l'objet de la réunion est donc d'envisager la façon dont on pourrait proposer la suite.

Le RIAH, Réseau Inter Africain des Habitants connaît les mêmes difficultés. Sa stratégie consiste désormais à saisir des opportunités pour alimenter le réseau. Ainsi, ils n'ont plus de financement propre. Mais leur notoriété leur permet d'être régulièrement invité dans des grandes réunions internationales. Et là, ils négocient avec ces organisations pour pouvoir avoir des petits budget de préparation et ainsi se réunissent une ou deux fois avant la réunion pour "construire" leur point de vue.

Cette stratégie est assez différente de celle qu'a voulu suivre HaCER. Nous avons sans doute trop voulu porter notre programme propre. Le désir et le besoin de d'abord se connaître et connaître mieux les territoires et les pratiques de chacun a prévalu à l'idée de construire une parole commune intervenant dans des lieux de débats institutionnels. HaCER est davantage sur la construction d'une culture que sur la construction d'une parole.

La volonté de rendre HaCER indépendant, des institutions initiatrices d'abord mais aussi des professionnels accompagnateurs a sans doute contribué aussi au désinvestissement des financeurs. Sans porter de jugement sur la valeur de ce choix stratégique, on peut supposer qu'il

n'est pas réaliste dans un contexte où l'on ne reconnaît encore pas suffisamment l'initiative et la responsabilité des habitants...

Le projet de HaCER est-il suffisamment clair ? Lisible pour l'extérieur ?

Peut-on dessiner un nouveau projet, porté par une structure professionnelle (comme «arpenteurs»). par exemple, afficher un savoir faire et un réseau d'acteurs pour proposer de la formation et de la consultance.

Mais pour relancer, il faudrait au moins un financement relais qui nous permette de travailler un peu.

Est-ce que la DIV, après l'évaluation du COPAS ne pourrait pas être ce relais, en terme de finance et en terme d'accompagnement vers d'autres financeurs, le nouveau délégué est peut-être sensible à notre projet ?

Nous décidons :

De reprendre contact avec Gilles Garcia à la DIV pour lui poser la question

De préparer de toute façon un CA à Brême en 2007, par exemple en juin...

11 janvier 2007. Contact avec Gilles Garcia (enfin)

Il est très content d'avoir enfin de nos nouvelles. Il n'a pas eu la fiche d'évaluation du COPAS et le regrette. Je lui ai donc immédiatement envoyé. Il comprend notre projet et n'y voit pas d'inconvénient sauf à bien choisir le moment. En effet, la DIV vient de traverser des perturbations sans précédents et est en cours de trouver sa nouvelle place dans le paysage. Le délégué est donc actuellement très préoccupé de ça et ne sera pas dans de bonnes conditions pour nous écouter actuellement. Mais l'idée est bonne. À condition d'être capable de lui dessiner clairement un projet qui s'appuie sur l'évaluation et les difficultés rencontrées et donc une proposition pour faire autrement... Rendez vous dans quelques semaines (un mois, par exemple) avec l'expression de ce projet en une ou deux pages.

Voilà, je vous propose de réagir à cette dernière info et si vous le jugez bon, de préparer une nouvelle réunion qui aurait pour objet de dessiner ce projet. Je suis prêt à tenir le crayon, si vous le jugez bon. Donc à bientôt

Pierre